

Chers F. et S., Notre récit de l'Annonce à Marie est un tissu de citations ou d'allusions à l'A.T. On peut en compter une bonne quinzaine. Ce n'est donc pas un tissu uniforme, monochrome, mais un tissu aux couleurs variées, une véritable TAPISSERIE, où les fils s'entrecroisent pour nous donner le portrait, non seulement de Marie, mais aussi de Jésus. Comme dans le tissage d'une tapisserie, il n'y a pas lieu de traiter, de regarder séparément le visage de Marie et le visage de Jésus ; ils nous sont présentés ensemble ; et c'est ainsi que nous allons les regarder, au fil du récit. Le tisserand c'est l'ange ; il tient en main les fils de différentes couleurs pour faire apparaître ensemble le portrait de Marie et de Jésus. Saint Luc aussi travaille avec l'ange sur le métier à tisser.

En s'exprimant par une multitude de références à l'A.T. Saint Luc manquerait-il d'information, serait-il à court d'idées ? Certes non ! Il ne fait que se conformer à l'usage habituel de la Bible qui consiste à reprendre les mêmes expressions, les mêmes mots pour dire des choses nouvelles. Et c'est ainsi que les mêmes thèmes s'approfondissent, se développent, s'éclairent à mesure qu'on avance, par allusion à un enseignement déjà connu. Et dans notre texte, les références au message prophétique qui se rapporte à l'attente du Messie. Voyons donc ce qu'il en est.

« *L'Ange entra chez elle et dit : Je te salue* ». On peut traduire aussi par : « *Réjouis-toi* ». On reconnaît mieux alors l'appel à la joie messianique, écho de celui des prophètes à la Fille de Sion et motivé, comme lui, par la venue de Dieu parmi nous. (So. 3,14-15 ; Za. 2,14). Dans ce cas, c'est Marie, la fille de Sion, qui attend la venue de Dieu parmi nous. Effectivement l'ange poursuit : « *Le Seigneur est avec toi* ». C'est le sens du mot 'Emmanuel', Dieu avec nous. S. Luc fait allusion, discrètement ici, à la prophétie de l'Emmanuel, au livre d'Isaïe (7,14) : « *Voici que la jeune femme est enceinte, elle va enfanter un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel* ». Là commence le portrait de Marie. « *A cette parole, Marie fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.* » Elle cherche à comprendre. L'ange poursuit : « *Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus* » qui signifie : Le Seigneur sauve. Premier trait du portrait de Jésus.

L'ange poursuit son tissage. L'enfant annoncé « *sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut* ». Il recevra « *le trône de David son père ... et son règne n'aura pas de fin* ». C'est une allusion évidente au second livre de Samuel, entendu en 1^{ère} lecture. Jésus réalise la prophétie : un règne sans fin qui dépasse largement les espérances de David. On notera aussi que le prophète Nathan vient de dire à David : « *Le Seigneur est avec toi* » ; et plus loin : « *Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils* ». On voit ici les pierres d'attente, concernant Jésus, Emmanuel, Fils de Dieu. Marie de nouveau cherche à comprendre : « *Comment cela se fera-t-il ?* » L'ange répond :

« *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre* ». L'expression évoque soit la nuée lumineuse, signe de la présence de Dieu. (Ex. 13,22 ; 19,16 ; 24,16) ; soit les ailes de l'oiseau qui symbolise la puissance protectrice de Dieu (Ps. 17,8 ; 57,2 ; 140,8) et sa puissance créatrice. (Gn. 1,2). « *Le souffle de D. planait au-dessus des eaux* ».

« *Il sera appelé Fils de Dieu* ». Derniers traits du portrait de Marie : son humilité « *Voici la servante du Seigneur* » et sa foi (« *Heureuse celle qui a cru* ») « *que tout m'advienne selon ta parole.* » « *Il sera appelé Fils de Dieu.* » : C'est là que l'ange et S. Luc, inséparablement, voulaient en venir. Même si souvent dans la bible on donne à un homme le titre de fils de Dieu, dans la pensée de l'ange et de S. Luc, il semble qu'il y a une gradation voulue dans les titres : Emmanuel, Jésus, fils de David, Fils du Très-haut, Fils de Dieu. Rappelons au passage que dans sa généalogie du Christ S. Luc présente Jésus comme *fils de David, fils d'Abraham, fils d'Adam, fils de Dieu*. En tout cas, c'est vers cette dernière affirmation que conduit tout le N.T., à commencer par les Evangiles. Mais pour en arriver là, il a fallu le déclic de la résurrection de Jésus. C'est là le contenu du mystère dont parle S. Paul, aujourd'hui, dans notre 2^{ème} lecture : « *Mon Evangile qui proclame J.C. révélation d'un mystère maintenant manifesté au moyen des écrits prophétiques ; mystère porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi* » (Rm. 16,25-26).

La foi en Jésus ressuscité est l'arrière-fond et comme le canevas de la tapisserie que tissent les évangélistes, en particulier S. Luc, et avec quel art, ici, dans le récit de l'Annonciation. Seule la résurrection de Jésus permet de démêler les fils et de découvrir un portrait exact de Jésus et de Marie. C'est ce que fit Jésus, au soir de Pâques, pour les disciples cheminant vers Emmaüs : (Nous sommes toujours avec St Luc). Il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Les portraits de Jésus et de Marie sont bien incomplets. Il resterait encore d'autres thèmes à étudier ; notamment l'affirmation finale : « *Rien n'est impossible à Dieu* » que l'on trouve déjà dans la Genèse, à propos de la naissance d'Isaac, (Gen. 18,14) ; mais aussi chez les prophètes Jérémie et Zacharie. (Jr. 32,17 et 27 ; Za. 8,6).

Mais attention ! Pour bien apprécier la tapisserie, il faut la regarder du bon côté. Si on la regarde à l'envers, on ne verra que les nœuds et l'enchevêtrement des fils. Mais celui qui regarde la tapisserie à l'endroit, c'est-à-dire : qui accepte le mystère de la foi, celui-là peut s'associer à l'action de grâce, à l'Eucharistie de Paul, (qui est aussi la nôtre, ici et maintenant) : « *A Celui qui est le seul sage, Dieu, par J.C. à lui la gloire pour les siècles. Amen !* » (Rm. 16,27).